

Avant-propos

Jacques Pelletier

Volume 20, numéro 2 (59), hiver 1995

Archéologie du littéraire au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201161ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201161ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pelletier, J. (1995). Avant-propos. *Voix et Images*, 20(2), 268–268.
<https://doi.org/10.7202/201161ar>

Avant-propos

Après plusieurs années de bégaiement, l'histoire semble revenir en force, tant comme processus réel, à travers notamment le référendum sur la souveraineté promis cette année, que comme discipline particulièrement dynamique dans le champ des études littéraires.

Le dossier de ce numéro en témoigne, portant sur l'avant-naissance, en quelque sorte, de la littérature québécoise, sur la période durant laquelle se mettent en place les fondements nécessaires à l'éclosion d'une authentique production littéraire, au sens moderne du terme. À travers la correspondance, les mémoires, les récits de voyage, les écrits polémiques, c'est une véritable vie littéraire qui surgit au tournant du *xx^e* siècle avec ses débats, ses conflits, créant les conditions propices à l'apparition d'œuvres plus élaborées. Bernard Andrès, ses collaboratrices et collaborateurs analysent quelques exemples particulièrement intéressants de cette période fondatrice de notre littérature. Leur contribution rejoint ainsi et complète l'apport du groupe de recherche sur *La Vie littéraire au Québec* et les travaux d'historiens récents, dont Robert Major rend compte par ailleurs dans sa chronique.

Dans la première étude qui suit ce dossier, Jean Valenti montre comment Réjean Ducharme, par la subversion des savoirs constitués et des codes habituels du récit et par un usage ludique du langage, rompt avec la production romanesque traditionnelle. Dans la seconde, à travers l'analyse d'une dédicace de Jacques Ferron à Jean Marcel, Jean R. Côté signale comment un authentique et ambitieux projet d'écriture se fait jour chez l'écrivain au milieu des années soixante malgré les proclamations dénégatrices explicites de Ferron.

On trouve enfin nos chroniques habituelles, précédées d'une relecture audacieuse et stimulante de l'œuvre de Gérard Bessette par Louis Hamelin.

Sur ce, bonne lecture.

Jacques Pelletier